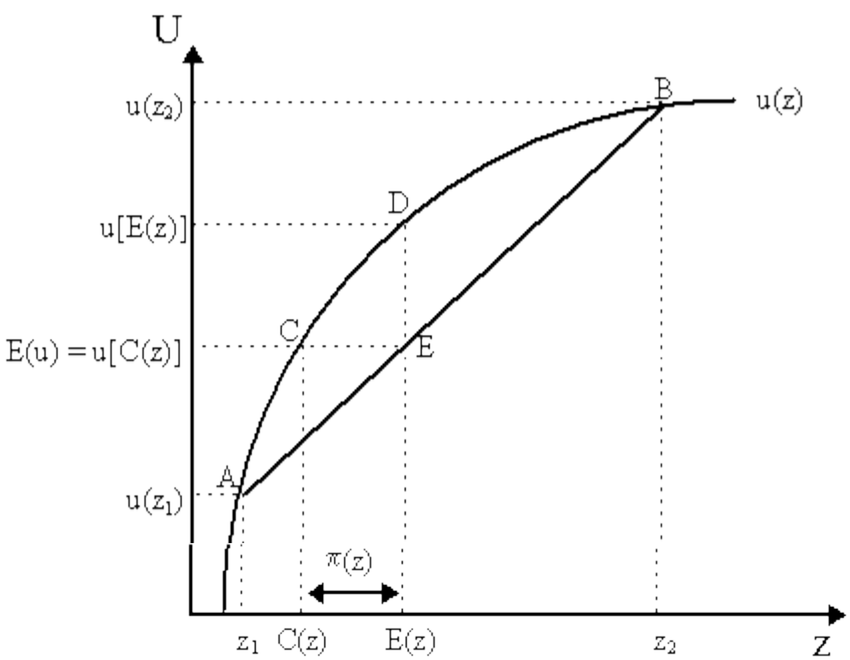
U
u(z₂)
B
u(z)
D
u[E(z)]
C
E(u) = u[C(z)]
E
A
u(z₁)
π(z)
z₁
C(z)
E(z)
z₂
Z

Lecture du graphique : on considère une loterie qui donne comme gain z1 ou z2 avec une probabilité p, 1-p. Le point E sur le segment AB est tel que : E = pA +(1-p)B. La valeur en abscisse E(z) = p z1 +(1-p) z2 est égale à l'espérance de gain et la valeur en ordonnée E(u) = pu(z1) +(1-p) u(z2) à l'utilité espérée de la loterie.

Le point C correspond à l'équivalent certain, le gain C(z) (en abscisse) tel que le sujet est indifférent entre la loterie et ce gain certain : E(u) = u(C(z)). Le point D correspond à une situation où le sujet recevrait de façon certaine l'espérance de gain de la loterie. L'utilité correspondante est u(E(z))> E(u) : il préférerait recevoir l'espérance de gain de la loterie à la loterie elle-même. π (z)= E(z) -C(z)>0 est la prime de risque. Si la courbe était convexe, on aurait inversement une « risquophilie ».